



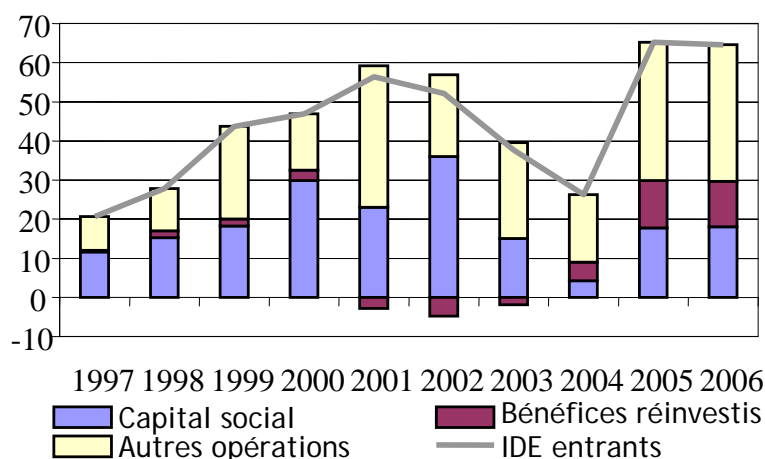
LA FRANCE ET L'INVESTISSEMENT DIRECT INTERNATIONAL EN 2006 ET DEBUT 2007

En 2006, la France a consolidé ses performances, tant en termes d'accueil des investissements internationaux qu'en tant qu'investisseur à l'étranger. Au vu des résultats des 5 premiers mois de l'année 2007, ces bons résultats pourraient se confirmer en 2007.

1 - En 2006, la France s'est maintenue au troisième rang au sein de l'OCDE comme pays d'accueil des investissements internationaux

Avec 65 Mds€ en 2006, montant identique à 2005, la France se maintient à la troisième place parmi les pays de l'OCDE (hors Luxembourg) comme pays d'accueil des investissements directs étrangers (IDE)¹. Elle a en effet accueilli 9 % du total OCDE des flux d'IDE, derrière les Etats-Unis (20 %) et le Royaume-Uni (15 %). Le niveau des trois catégories d'actifs² a été très peu modifié cette année par rapport à 2005.

Investissements directs étrangers en France (Mds€)



Source : Banque de France

¹ D'après le rapport de l'OCDE : « Trends and recent developments in foreign direct investment » du 21 juin 2007.

² Les flux d'IDE sont ventilés en trois catégories selon le type d'actifs détenus : 1/ *capital social* : quote-part du capital social détenu (à partir d'un investissement nouveau, d'un rachat de société ...), 2/ *bénéfices réinvestis* : les bénéfices ou pertes des entreprises affiliées sont pour partie incorporés à leur capital social sous la forme de réserves, qui constituent les bénéfices réinvestis, 3/ *autres opérations* : il s'agit de flux bilatéraux de prêts entre l'investisseur et la société affiliée ou des mouvements financiers entre sociétés affiliées.

Les emplois créés ou maintenus grâce aux investissements étrangers en France se seraient élevés à près de 40 000 en 2006, en hausse de 33 % par rapport à 2005, selon une estimation de l'Agence Française pour les Investissements Internationaux (AFII)³. Ce chiffre est le plus élevé depuis la mise en place du bilan par l'AFII en 1993.

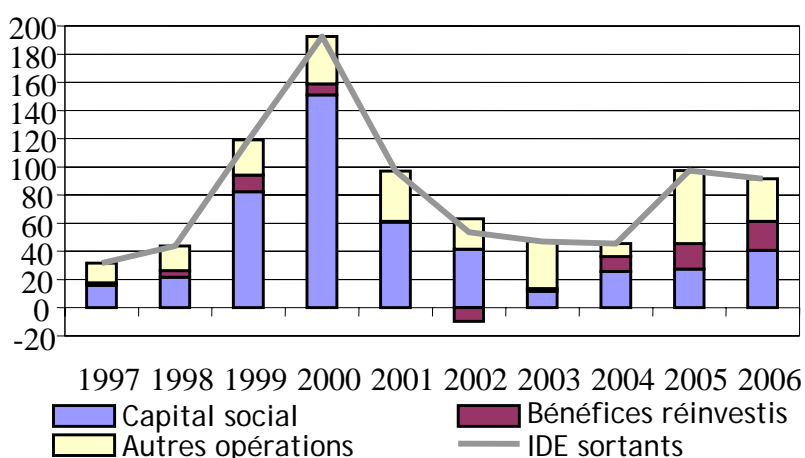
D'après les résultats mensuels⁴ de mai 2007, les IDE entrants présentent une progression de 40 % pour les 5 premiers mois de l'année (soit 38 Mds€) par rapport à la même période en 2006.

2 - La France est toujours le deuxième investisseur de l'OCDE en 2006

En 2006, la France est demeurée le deuxième plus grand investisseur dans les pays de l'OCDE (derrière les Etats-Unis). L'investissement français à l'étranger est en effet resté relativement stable par rapport à l'année précédente (92 Mds€, après 97 Mds€), qui avait déjà connu de très nombreuses opérations d'acquisitions de firmes étrangères, après avoir enregistré un recul continu entre 2000 et 2004 (193 Mds€ investis au cours de l'année 2000, 46 Mds€ en 2004).

La bonne performance des opérations de capital social (+48 % en un an) explique ce résultat. Un certain nombre de groupes français ont en effet réalisé en 2006 des opérations importantes de fusions et acquisitions, parmi lesquelles la prise de contrôle de la compagnie d'assurance suisse Winterthur par AXA.

Investissements directs français à l'étranger (Mds€)



Source : Banque de France

Sur les 5 premiers mois de l'année 2007, les flux d'IDE sortant de France ont fortement augmenté par rapport à la même période en 2006 (+67 %, soit 49 Mds€). La France pourrait donc demeurer parmi les principaux investisseurs en 2007. Les investissements à l'étranger peuvent prendre la forme de reprises d'entreprises ou de créations d'entreprises qui deviennent des filiales de groupes français. En 2004, le chiffre d'affaires de ces filiales était de l'ordre de 520 Mds€, soit un montant une fois et demie supérieur à celui des exportations enregistrées cette année-là.

³ D'après le rapport annuel de février 2007 de l'AFII.

⁴ Les statistiques mensuelles d'IDE sont très volatiles et fortement révisées. Ces résultats mensuels doivent donc être interprétés avec précaution.